

PUBLICATION DU MÉNESTREL

MP 21
3555
M. J. J. J.

AU BOIS DE BOULOGNE

PAROLES & MUSIQUE

DE

GUSTAVE NADAUD

PRIX: 2^f 50

COLLECTION COMPLÈTE
DES
CHANSONS de G. NADAUD

Publiées en Dix volumes grand in 8° de 20 Chansons
et une collection de 30 Chansons légères

PAROLES & MUSIQUE
AVEC

accompagnement de PIANO

PRIX NETS:

Chaque volume: 6^f. — Collection des 30 Chansons légères: 8^f.
les dix volumes réunis: 50^f

Chaque production séparée: 2^f 50

PARIS

AU MÉNESTREL, 2^{bis} r. Vivienne, HEUGEL & C^{ie}

Éditeurs-Libraires p.^r la France et l'Étranger

AU MÉNESTREL
2^{bis} r. Vivienne
HEUGEL & C^{ie}

AU BOIS DE BOULOGNE

PAROLES ET MUSIQUE DE GUSTAVE NADAUD.



CHANT.

PIANO.

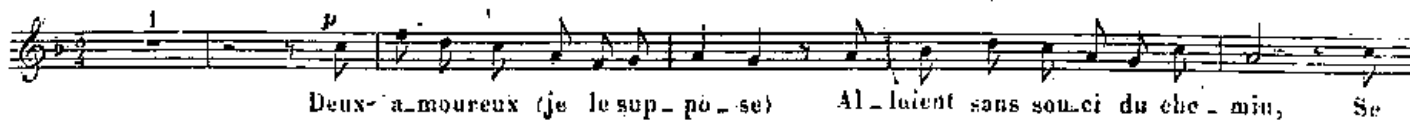
Andantino.

A l'heure où Paris dans la brume Au

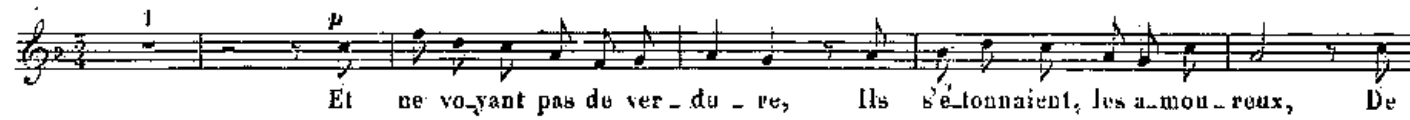
jour s'éveille lentement, Sor-tez de la vil-le qui fu-me: Le bois de Bou-logne est char-

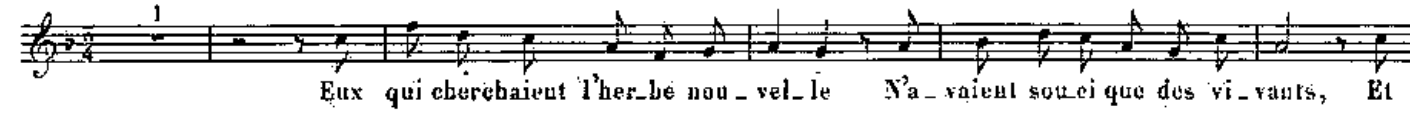
-mant. *mf* On n'y voit pas un équi-pa-ge, Mais quel-ques che-vaux prome-nés, On

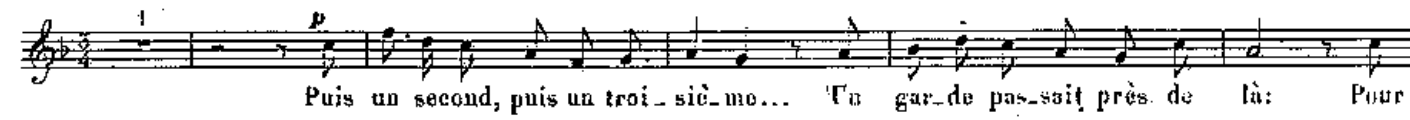
quel-que no-ée de vil-la-ge, Ou bien en-co-re: de-vi-nez. *p*

2^e
STROPHE. 
Deux a-moureux (je le sup-po-se) Al-laient sans sou-ci du che-min, Se
donnant, pour chan-ger de po-se, Tantôt le bras, tantôt la main, Tan-tôt cou-rant à per-dre ha-lei-ne, Puis
s'ar-rê-tant ir-ré-so-lus. Elle a-vait dix-huit ans à pei-ne; Il a-vait ving-t-cinq ans au plus.

3^e
STROPHE. 
Les ra-yons d'un so-leil o-bli-que Sur le sol ve-naient se jou-er, Ra-
-yons brillants sans ca-lo-ri-que, So-leil trom-peur de fé-voi-er. La saïson é-tait loin en-co-re Où
le chène avec vo-lup-té Dans ses ar-brès sent é-clo-re La sè-ve de sa pu-ber-té.

4^e
STROPHE. 
Et ne vo-yant pas de ver-du-re, Ils s'é-ton-naient, les a-mou-reux, De
ce re-tard de la na-tu-re, Quand l'heure avait son-né pour eux. Un ta-pis de feuil-les sé-che-es Sous
leurs pieds cra-quait par in-stants Et te-nait en-co-re ca-ché-es Les es-pé-ran-ces du prin-temps.

5^e
STROPHE. 
Eux qui cher-chaient l'her-bé nou-vel-le N'a-vaient sou-ci que des vi-vants, Et
de la can-ne et de l'om-bre-le Je-taient la feuil-le morte aux vents. Bien long-temps à la mê-me pla-ce Ce
jeu sem-blait les di-ver-tir, Quand on en-tend-it dans l'es-pa-ce Un coup de ca-non re-ten-tir,

6^e
STROPHE. 
Puis un se-cond, puis un troi-siè-me... Un gar-de pas-sait près de là: Pour
avoir le mot du pro-blè-me, Un des a-mou-reux l'appe-la: «Hé! gar-de, par quelle a-ven-tu-re En-
tend-on le ca-non i-ci? Mais, ma-da-me, c'est l'ou-ver-tu-re Des deux Cham-bres-Mer-ci, — Mer-ci!»

7^e
STROPHE. 
Et les deux a-mants s'en al-lè-rent, Sans au-tre-ment se sou-ci-er Des
deux Cham-bres qui s'es-sem-blè-rent, Que des Cen-ti-les de l'an der-nier.

